

tapage soulevé par cette nouvelle mesure touchant la feuille de présence des ministres. J'ai écouté avec une attention particulière les remarques du leader de l'opposition à la Chambre, attention que je lui accorde toujours d'ailleurs, car j'éprouve à son endroit un vif respect. Il m'a surpris en demandant la collaboration du gouvernement. Il croit à la possibilité de trouver un terrain d'entente raisonnable. Mais n'est-ce pas exactement ce qu'a demandé le premier ministre en proposant cette mesure à la Chambre? Il a fait appel à la collaboration de l'opposition pendant une période d'essai de quelques semaines ou de quelques mois, selon le cas.

Je voudrais rappeler à mes amis d'en face que la collaboration exige que chacun y mette du sien. Les deux dernières semaines, je crois que les membres de l'opposition n'ont pas collaboré. Ils ont systématiquement descendu les ministres absents. Par exemple, ils savent pourquoi le ministre des Transports est absent. Ils le savent puisqu'ils lisent les journaux. Ils l'ont descendu bien plus souvent que d'ordinaire. Les membres de l'opposition devraient envisager la question sous les deux angles. Même s'il est vrai que l'opposition pourrait être consultée plus souvent, je tiens à lui rappeler la maxime d'un président des États-Unis: au vainqueur les dépouilles. (*Exclamations*)

L'hon. M. Hees: Vous êtes le maître et vous ferez ce que vous dites parce que vous avez les suffrages.

M. Mongrain: Je sais que ça fait mal. Je sais à quel point ça blesse, parce que moi aussi j'ai perdu quelques élections.

M. Nowlan: Auriez-vous été vainqueur cette fois-ci à titre d'indépendant?

M. Mongrain: Sans vouloir me répéter, je voudrais rappeler aux membres de l'opposition qu'on devrait laisser au vainqueur une certaine latitude dans l'administration du pays parce qu'elle lui incombe. L'opposition a beau jeu de critiquer le gouvernement puisqu'elle n'est pas chargée pour le moment d'administrer le pays. On doit donc accorder au gouvernement une certaine latitude. C'est raisonnable à mon avis.

J'ai fait quelques recherches. J'ai parcouru les numéros du *hansard* couvrant plusieurs années, et surtout la période où le gouvernement conservateur était au pouvoir. Je croyais pouvoir prouver ainsi que leurs

ministres donnaient alors toujours des réponses très précises et que leur coefficient d'assiduité était très élevé. Eh bien, je dois le dire: j'ai constaté que ces ministres donnaient le plus souvent des réponses vagues aux questions. Non seulement souvent ils ne répondaient pas, mais ils déclaraient qu'ils voulaient étudier la question avant d'essayer d'y répondre. Mes recherches m'ont encore appris qu'il leur arrivait aussi d'être absents.

Si l'opposition avait été d'humeur conciliante depuis deux semaines, nous aurions eu beaucoup moins de difficultés. Même si j'admettais avec l'opposition qu'on aurait dû les consulter davantage, il se trouve que cette mesure est maintenant en vigueur. Devant ce fait accompli, une opposition raisonnable accorderait sa collaboration au sujet de la mesure. Si celle-ci ne marchait pas comme il faut, nous serons les premiers, de ce côté-ci de la Chambre, à chercher une autre entente acceptable. L'opposition qui n'a pas collaboré au cours des deux dernières semaines nous demande aujourd'hui d'être accommodants. A mon avis ce principe est valable pour les deux côtés de la Chambre et non pas pour un seul.

M. Baldwin: Puis-je poser une question?

M. Mongrain: Je serais très heureux d'y répondre, si je le puis.

M. Baldwin: Le député veut-il dire que nous devrions nous décontracter et en jouir?

M. Mongrain: J'aimerais bien savoir ce qui amuse mon collègue. J'espère que ce n'est pas mon discours. Sans doute est-il du devoir de l'opposition de s'opposer. Je le sais. Je ne reproche pas à l'opposition de critiquer le gouvernement. Les députés de l'opposition sont payés pour le faire, c'est leur devoir. Nous le reconnaissons, jusqu'à un certain point.

● (3.20 p.m.)

Aujourd'hui, nous avons besoin d'action, de collaboration. Je ne suis pas le premier à parler de collaboration. Le leader de l'opposition à la Chambre en a parlé. La collaboration doit être une voie à deux sens. Si nous pouvons compter sur la collaboration de l'opposition, tout ira mieux, j'en suis sûr. Sinon, je proposerais que nous prenions d'autres dispositions raisonnables pour résoudre le problème.